

## ÉCONOMIE

BTP

# La brique du Nord a un avenir solide

Les maisons en bois ont le vent en poupe mais la brique résiste ! Surtout dans notre région : la société « Les Briqueteries du Nord » demeure n°2 français en capacité de production et s'est lancé dans les éco-technologies.

LAURIE MONIEZ

[laurie.moniez@nordeclair.fr](mailto:laurie.moniez@nordeclair.fr)

Un peu d'argile, des fours pour cuire à 1 000°C et près d'un siècle de savoir-faire : une recette simple qui permet aux Briqueteries du Nord de fabriquer chaque année près de 100 000 tonnes de briques en terre cuite.

« Sur la douzaine de briqueteries de brique apparente qui existent encore en France, cela nous permet d'être N°2 en capacité de production de briques apparentes, et N°1 parmi les indépendants », explique Gilles Bernard. Codirecteur avec Xavier d'Albissin des trois usines situées à Lomme, Leers et Templeuve, les deux hommes sont les arrière petits-enfants des fondateurs de l'entreprise immatriculée en 1919 (mais qui émane du regroupement de plusieurs sociétés créées dès 1900).

Les décennies ont donc passé, et les générations se sont succédé pour faire tourner jusqu'à onze fours. Aujourd'hui, trois sites ont été conservés. Ceux de Lomme et Templeuve sont industrialisés et produisent une gamme de briques apparentes calibrées de divers formats, couleurs et épidermes. « La production va essentiellement vers le logement social », précise Gilles Bernard. À l'usine de Lomme, l'argile de la carrière toute proche arrive par camion avant d'être émiettée, broyée et déstructurée. Une fois stocké pour être homogénéisée, ce matériau naturel est écrasé dans un laminoir puis moulé. Les briques obtenues contenant entre 24 % et 28 % d'eau, elles doivent passer trois jours dans un séchoir jusqu'à 80°C avant d'être cuites.



Les Briqueteries du Nord possèdent trois usines de briques (ci-dessus, celle de Lomme) et trois carrières d'argile. Photo : Bérénice Kesteloot

« Ensuite, dans le four, on fait monter la chaleur par pallier, explique Xavier d'Albissin, sur trois jours. Et elles restent 11 heures à 1 000°C ». Il faut veiller à ce que les briques ne se

« La brique reste la matière préférée des bailleurs sociaux car elle n'a besoin d'aucun entretien pendant au moins 50 ans. »

Gilles BERNARD, co-directeur des Briqueteries du Nord

fissurent pas car il n'y a pas deux argiles qui se comportent de la même façon. Ce qui fait dire aux deux dirigeants que les directeurs d'usine sont « des magiciens de la matière ».

Notamment à Leers, un site artisanal, où l'on a volontairement conservé le procédé traditionnel de fabrication qui permet d'obtenir un type de brique rustique nuancée, « très demandé », nous précise-t-on. Car, contrairement à ce que l'on pourrait penser, la brique a encore un bel avenir devant elle, même face à la concurrence des maisons en bois.

« Par exemple, la brique reste la matière préférée des bailleurs sociaux car elle n'a besoin d'aucun entretien pendant au moins 50 ans ». C'est donc bien plus rentable qu'un mur en crépi à repeindre régulièrement, ou qu'une façade en bois à lazurer chaque année.

Et puis, en matière de développement durable, les Briqueteries du Nord n'ont pas à rougir. En plus de leur activité de fabricant et de négoce, les dirigeants nordistes se sont lancés dans le recyclage. En effet, près de chacune des trois usines se trouvent des carrières où les pelles hydrauliques viennent puiser la matière première : l'argile. Mais que faire des terrains une fois transformés en un énorme trou ? « On récupère les déchets inertes du BTP que l'on trie, comme à Leers et à Templeuve où l'on a installé des centres de recyclage ». Trier, traiter à la chaux, concasser et revendre ce qui peut l'être tout en gardant le reste pour boucher le trou des carrières : écolo et utile. -

#### POUR EN SAVOIR PLUS

Briqueteries du Nord  
9<sup>e</sup> rue, Port Fluvial, Lille  
☎ 03.20.17.01.00  
[www.brique.net](http://www.brique.net)